

Modalités de soumission

Les auteurs sont invités à soumettre une proposition mentionnant le titre, les noms et prénoms des auteurs avec leur affiliation ainsi qu'un résumé/ abstract de l'étude le plus précis possible et n'excédant pas 300 mots. Le résumé/abstract doit comporter : objectifs de l'étude, matériel et méthodes utilisés ou la démarche méthodologique, principaux résultats, mots-clés (6 au plus)

Les résumés (en Français et Anglais) et les communications sont à déposer uniquement en fichier attaché à l'adresse suivante :

colloquesomesan@gmail.com avec copie à gnak2005@yahoo.fr et luconapo@yahoo.fr

Les postulants aux communications orales avec option de publication dans l'acte du colloque devront soumettre au moment de l'inscription leur manuscrit complet pour évaluation au plus tard le 30 août 2019. Les autres devront soumettre un résumé de leur communication orale.

Calendrier

- 10 août 2019 : date limite de soumission de résumés de communication ;
- 15 août 2019 : Avis du comité d'organisation sur la recevabilité de la proposition de résumé
- 30 août 2019 : délai de soumission des textes complets pour les postulants avec option de publication dans l'acte du colloque ;
- 30 Septembre 2019 : date limite d'envoi des textes complets corrigés des résumés retenus
- 21 et 22 novembre 2019 : déroulement du colloque.

Lieu du colloque : Campus de l'Université de Lomé

Frais de participation

Etudiants/doctorants : 15 000 F CFA
Enseignants/chercheurs : 30 000 F CFA
Particuliers/privés : 50 000 F CFA
Organismes internationaux : 75 000 F CFA

Les frais de participation sont déposés à la comptabilité de la FSHS, dans l'enceinte du bloc polyvalent au campus nord, avant le jour de la présentation de la communication.

Les frais de participations ne prennent en charge que les pauses-café.



Université
de Lomé

FACULTE DES SCIENCES DE
L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

EQUIPE DE RECHERCHE :
SPORT, SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT
(2SD)

APPELS A COMMUNICATIONS

COLLOQUE INTERNATIONAL
PLURIDISCIPLINAIRE :

Thème

« SOCIÉTÉS, MÉDECINES ET SANTÉ »

Lieu du colloque : Campus de
l'Université de Lomé

Date : 21 et 22 novembre 2019

Infos : colloquesomesan@gmail.com
gnak2005@yahoo.fr

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La médecine moderne, fidèle à la tradition hippocratique fondée sur le rationalisme et le professionnalisme, postule que l'objet premier de la médecine n'est pas le malade, mais la maladie. Longtemps, restée ignorante de l'interaction entre le corps biologique et le corps social, elle a soutenu qu'il n'y a de maladie que de l'individu qui reste identique à lui-même. C'est cette tendance de la médecine moderne à rationaliser les problématiques en santé que rappelle A. Zempléni (1992) lorsqu'il souligne que si les symptômes et leurs représentations sont variables, la maladie et l'homme qu'elle affecte ne le sont pas. Selon J. Clavreul (1977, P. 88), « *le discours médical est un discours sur la maladie et non sur l'homme* ».

Une telle conception, issue de la rationalité technico-scientifique, conduit la médecine moderne à ignorer la variabilité des mises en forme personnelles, culturelles et sociales de la santé et maladie. Elle reprend la théorie de l'étiologie spécifique qui enferme les problématiques de la médecine dans le positivisme, créant une rupture entre organisme et société, sciences médicales, sciences de l'homme et de la société, causes sociales et causes biomédicales.

On sait, depuis Emile Durkheim et à la suite de Georges Canguilhem, que le normal et le pathologique ne sont pas des concepts au contenu réductible à un seul sens relevant du paradigme biomédical. Ils sont indissociables de l'ensemble de la vie sociale qui détermine les logiques de comportement des acteurs. Il se trouve qu'à l'intérieur d'un même système social, les problèmes qui doivent être résolus pour prévenir, rétablir et maintenir la santé d'une population ou d'un groupe dépassent largement la dimension biomédicale. Pour maintenir la santé et arriver au bout d'une maladie, les différents acteurs s'appuient sur les logiques symboliques, la tradition locale, le système de normes et de valeurs ainsi que sur le vécu,

la perception à un niveau individuel ou collectif et sur les liens sociaux.

La santé et maladie sont certes objectives, diagnostiquées par des spécialistes. Mais elles sont aussi vécues ou construites. Elles constituent ainsi des domaines de savoirs révélateurs de problématiques à la frontière de la société et de la médecine.

Il apparaît dès lors que le binôme santé/maladie tient son intelligibilité de regards croisés, au-delà des limites d'une approche purement biomédicale ou des insuffisances des institutions inspirées par le modèle technico-scientifique de la médecine. Les deux processus mettent en jeu :

- des manifestations psychosociologiques sous forme de bien-être vécu ou ressenti ;
- la recherche de soins, processus dans lequel sont mis en scène les itinéraires thérapeutiques, l'offre et la demande ;
- la quête de sens qui construit la maladie et la santé comme des signifiants socio-culturels ;
- les inégalités sociales dans leur expression socio-économique, territoriale, politique ;
- la production et la reproduction des savoirs dont les savoirs biomédicaux, traditionnels ou religieux ;
- de nouvelles formes de légitimation partagées entre la légitimité traditionnelle reposant sur des coutumes, la légitimité charismatique fondée sur la personnalité du soignant et la légitimité légale ou rationnelle découlant du respect des règles établies rationnellement ;
- des jeux et enjeux des pouvoirs dans lesquels on retrouve les pouvoirs thérapeutiques, économiques, religieux et politiques ;
- la territorialité et l'environnement recouvrant, comme problématiques, le changement climatique, les pollutions, les risques sanitaires ;
- l'influence des politiques publiques sur les offres de soins.



Le présent colloque sur le thème « SOCIÉTÉS, MÉDECINES ET SANTÉ » a pour objectif de proposer une mise en lumière des rapports entre sociétés, médecines et santé à partir de regards croisés au-delà de cloisonnements disciplinaires et sectoriels. Il s'intéresse principalement aux chercheurs en sciences de l'homme et de la société, médecins, spécialistes de droit et des sciences politiques.

Les principaux axes du colloque

Axe 1 : Savoirs biomédicaux et santé

Axe 2 : Organisation sociale, culture et santé

Axe 3 : Communication, éducation et santé

Axe 4 : Territoires, environnement et santé

Axe 5 : Pratiques psychothérapeutiques et travail psychique

Axe 6 : Droit, politiques publiques et santé

Axe 7 : Sociétés Santé et Développement

